



Le lapin blanc

Ne nous suivez pas, réfléchissez !

ÉDITO

« C'est très curieux, ce lapin est en retard ; pour quoi faire ? » (citation d'Alice)

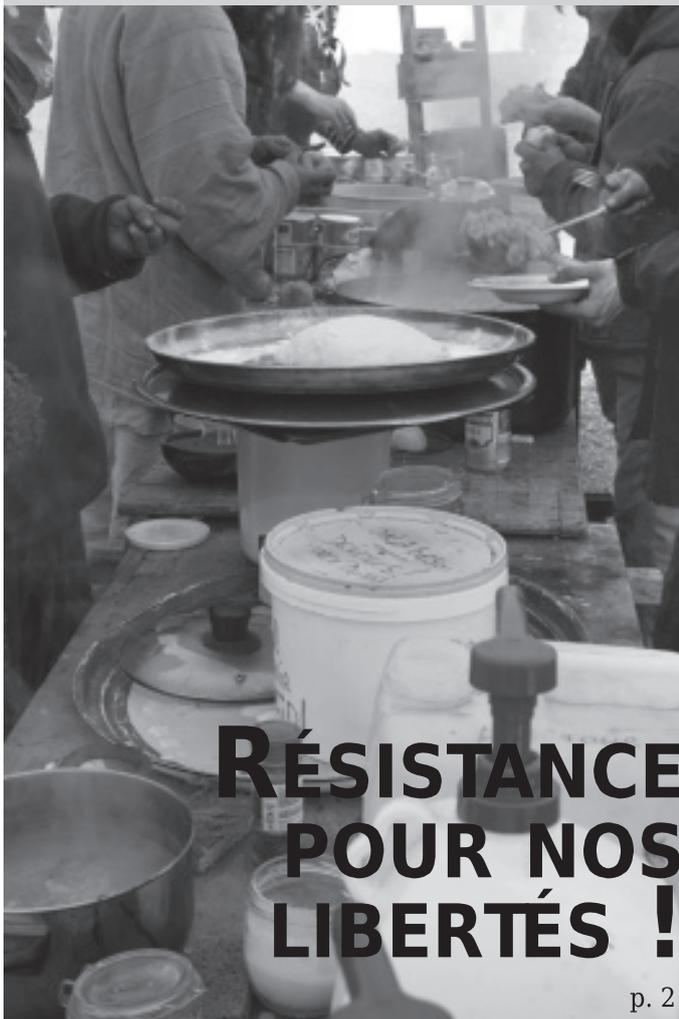
Saviez-vous que le lièvre de mars est un personnage d'Alice au pays des merveilles reflétant le proverbe anglais « Fou comme un lièvre de mars » ; c'est effectivement la saison des amours... Et bien, le lapin blanc de mars a tellement de choses à faire qui lui a fallu du temps avant de sortir de son terrier !

Et si le lapin blanc ne vous assure pas de rencontrer l'âme sœur, en revanche il vous propose ce mois-ci de découvrir le mode de vie des campeurs anti-lopsi, de sortir à gogo pour assister à des concerts ou à des expos et de se faire une idée sur le prochain Rio Loco !

« Vraiment, c'est important ! Je n'ai pas le temps de dire au revoir ! Je suis en retard, en retard. »

La rédaction

N'hésite pas à prendre plusieurs lapins et à les distribuer autour de toi !



**RÉSISTANCE
POUR NOS
LIBERTÉS !**

p. 2



**DE RIO LOCO
AUX TREMPLINS
CHEZ PAUL :
PARLONS MUSIQUE**

p. 5 et 6

Au lieu de jeter egoïstement ce lapin sur le macadam, donnez-le à quelqu'un(e) !

Le campement de résistance pour les libertés du Mirail

Un matin à l'entrée du Mirail ils ont mis un tipi.

Ils distribuaient des tracts et annonçaient qu'ils étaient installés dans le parc de l'Université. J'avais entendu parler du campement anti-LOPPSI2, et j'ai trouvé leur initiative sympathique et bien faite ; je me disais qu'un autre jour j'irais leur rendre visite si je les revoisais. Mais depuis je n'ai plus croisé de tipi, et je me suis pointée une fois en Amphi 9 entre midi et deux, mais à 13h30, lorsque le débat en était arrivé à son point Goldwin (point mort) : j'ai totalement loupé le coche !

Heureusement ils sont têtus, et après ça, j'ai encore entendu parler ça et là de fausses rafles dans les amphi, et d'une action à la DIVE (qui s'occupe de l'inscription des étudiants étrangers à la fac). C'en était trop ; les longues oreilles du lapin me chatouillaient bien trop les orteils pour que je remette une fois de plus mon enquête à plus tard. Le numéro précédent a déjà pris le temps de présenter le campement anti-LOPPSI2 lorsqu'il était installé à la Prairie des Filtres, je ne veux pas radoter. Voilà donc les questions auxquelles je veux répondre dans ce second article : que s'est-il passé exactement à l'UTM ? De qui parle-t-on : d'étudiants ? De militants ? De Hippies fous ? Et puis, pour être d'actualité, nous parlerons démarches juridiques...

Le campement et les militants de la fac ont organisé des débats quotidiens entre midi et deux, une action visant à mettre la pression sur la DIVE afin qu'elle ne collabore plus avec la préfecture dans le contrôle des permis de séjours, et une action de sensibilisation des étudiants à travers la reconstitution de fausses rafles pendant les cours (uniformes compris, et succès vérifié !). Les deux actions répondent aux objectifs des uns comme des autres : elles permettent de créer un contact avec les acteurs de la vie universitaire, d'intervenir sur les mentalités et les politiques administratives. Dans les deux cas, l'administration a effectivement réagi. Les membres de la DIVE n'étant pas dans leurs locaux, les participants à l'action se sont finalement dirigés vers les bâtiments administratifs ; leurs interlocuteurs ont parlé d'arrêter les contrôles sur la faculté (promesse officielle selon certains, officieuse seulement d'après les autres). Mais cette réponse laisse planer la crainte que soit installée comme à Paris VIII une antenne de la préfecture sur le campus ; je ne m'étendrai pas plus sur ce sujet qui n'est pas le mien. En ce qui nous concerne donc, on

peut dire que l'objectif informatif a été effectif, mais relatif comme toujours. Et la collaboration entre étudiants et campeurs a été limitée par la situation peu centrale du campement sur la fac, qui est un lieu de passage, où peu d'étudiants prennent le temps de s'attarder en dehors du cadre de leurs études. En outre, la présidence leur a demandé de modérer les interventions sur le campus, pour ne pas réveiller le militantisme là où il dort paraît-il.

Seconde question : Cela fait deux semaines qu'ils campent derrière le RU, vous avez déjà vu leurs yourtes en photo sur la couverture du précédent numéro, mais de qui parle-t-on ? Entre 20 et 50 personnes se croisent dans le campement, y vivent « a menudo » dirait-on en espagnol (« plus ou moins selon les moments »...). On pourrait dire pour faire vite que le parc est aux mains des marginaux - les nomades le



Photo : Cuisine collective du campement (© Lapin Blanc, 2011)

<http://lapinblanc.info/>

sont en France...-, mais il faut sortir des clichés : le parc est aux mains de gens qui ont organisé un espace de vie qui n'a rien d'habituel pour les citoyens que nous sommes. Ils gèrent un quotidien qu'on serait bien incapable d'organiser, pour ne parler que de ça, c'est une véritable cantine qu'ils tiennent ! Et s'ils sont là, c'est que la LOPPSI2 les met hors la loi. Ce sont des militants bien avant cette loi : leur mode de vie correspond à leurs idées politiques qui diffèrent de fait de la politique gouvernementale. Mais avant la LOPPSI2, ce mode de vie n'entraînait pas en conflit direct avec la loi. A présent, ils n'ont pas plus le droit d'être sur la campus du Mirail que sur leur terrain. Je ne pense pas que nous lâcherions volontiers nos habitats si la loi décrétrait un jour qu'il était interdit de vivre entre quatre murs... Voilà comment ils se sont regroupés sur la Prairie des Filtes d'abord, puis au mirail. Voilà aussi comment ils activent la solidarité et développent leur réseau social, que faire d'autre ?

C'est ainsi qu'ils se sont retrouvés (au moins) deux fois en un mois devant les tribunaux. Ils sont allés soutenir deux personnes attaquées en justice sur la base de la LOPPSI2 (je dirais attaquées en justice par la LOPPSI2).

Cette situation a tourné au vinaigre : ils voulaient rentrer, mais l'accès leur étant refusé ils ont bloqué par un « sitting » l'entrée au tribunal, ils ne s'attendaient pas avec leurs enfants à se faire charger par les CRS. Plusieurs images ont été faites et diffusées aussi bien par TV Bruit que par FR3 et TNT ; elles sont également sur YouTube, et je vous laisse juger par vous-même de cette dérive. Les CRS ont procédé à une arrestation, et la personne concernée ayant accepté la comparution immédiate,

elle a pris trois mois de prison ferme et doit payer une amende dont j'ignore le montant exact. Les campeurs ont été marqués par cette action, ils avaient aussi besoin d'air, ils ont donc déplacé leur campement hors de la ville pendant quelques temps.

Depuis ils se sont installés au Mirail, pour reprendre leur travail d'information auprès d'une partie de la société de demain. Mais la faculté en éprouve une gêne, comme je l'ai déjà dit, la présidence craignait le réveil du monstre militant (et cette idée a été évoquée - en d'autres termes...- lors du procès). Question logistique l'université avait mis à la disponibilité des campeurs des sanitaires, mais ils ne pouvaient pas échapper à l'argument sanitaire et sécuritaire lors du plaidoyer de l'administration. Le procès c'est tenu le mercredi 02 mars ; la veille une pétition a circulé pour qu'étudiants, personnels BI-ATOSS et enseignants chercheurs attestent de la salubrité du camp, et de la tranquillité de la vie universitaire qui n'a nullement été dérangée par lui durant ces quinze derniers jours. Plus de 400 signatures ont été récoltées, que ce soit par soutien logistique ou soutien politique aux campeurs. Il est aussi à noter que la mairie de Toulouse a attesté que la Prairie des Filtes était encore plus propre après le départ des militants qu'à leur arrivée. Le juge a annoncé la délibération pour la semaine suivante. Si l'on est optimiste, et les gens qui ont pu entrer et parler à la barre le sont, on peut considérer qu'il leur a laissé le temps de partir comme ils le prévoyaient. Ils ont à nouveau besoin d'air, ne veulent pas se retrouver une nouvelle fois face au CRS et en outre les vacances annihilent leur travail informatif sur le campus.

Il y aurait beaucoup plus à dire, mais je m'en tiendrais à cette

conclusion : on peut reprocher tout ce qu'on veut aux membres du campement, mais cela fait un mois qu'ils militent, qu'ils s'organisent dès lors qu'ils trouvent le terrain pour s'installer, et qu'ils créent des réseaux sociaux véritablement intéressants.

J'en veux pour preuve la collaboration qu'ils organisent avec le groupe Université Populaire qui travaille à la mise en relation de l'UTM avec le quartier du Mirail : les campeurs ont je le rappelle soutenu les vendeurs à la sauvette de la place Arnaud Bernard...

Sachez aussi que sans citer de nom, le maire d'une commune rurale a annoncé qu'il démissionnerait si le préfet faisait expulser les gens qui sont ses voisins et qui participent de façon constructive à la vie de sa commune. ■

M. Z.

EN BREF...

OÙ PASSENT LES SOUS DE L'UPS ?

L'année dernière, Paul Sabatier avait égaré 6 millions d'euros (cf n°11). Heureusement, cette année, tout sera bien géré. D'ailleurs, la bonne gestion commence dès ce mois-ci puisque, pour fêter la future « Université Fédérale de Toulouse » (on en reparlera), l'UPS a décidé de lui faire cadeau de... 295 294€ pour « donner une bonne impression au ministère » (CA du 28/02). Certes, ce n'est pas prévu dans le budget 2011, mais on trouvera bien d'autres budgets à rogner... À titre de comparaison, il « manque » 40 000€ à l'université pour pouvoir revaloriser les salaires de tous les contractuels précaires, et le même CA a refusé d'augmenter de 5000€ les subventions sportives.

Florian

L'enfer de la réorientation...

Lorsque je suis arrivée à l'université du Mirail, on m'a d'emblée annoncé qu'il y avait chaque année 40% d'échec en première année. Pour ma part, me sachant très motivée, travailleuse et déterminée, je pensais parvenir à ne pas faire partie de ce chiffre l'an prochain. Cependant, ce que je ne savais pas, c'est qu'aux échecs s'ajoute les abandons, qui sont la plupart du temps plus liés aux mauvais choix qu'aux mauvaises notes. Ce constat fait, nous pouvons maintenant aborder le thème de la réorientation, à travers ma douloureuse expérience qui, peut-être, parlera à certains.

Qui dans sa scolarité n'a jamais douté de ses choix, ne s'est jamais demandé s'il n'était pas passé à côté de sa réelle vocation ? Que ceux qui ne s'estiment pas concernés mesurent leur chance car ils n'auront pas à affronter le calvaire de la réorientation ! Que ce soit en cours d'année ou une reprise au niveau bac, une réorientation a beaucoup de points communs avec un parcours du combattant. Tout d'abord, pour qu'il y ait réorientation, il faut qu'il y ait eu erreur. Que vous ayez été mal conseillé, que vous ayez atterri là car vous ne saviez pas où aller, ou que la formation ne corresponde pas à vos attentes, vous en êtes finalement au même point : retour à la case départ.

Pour ma part, tout avait mal commencé. Lors de ma première visite de l'université, après l'inscription, j'ai eu le sentiment que je ne trouverais jamais ma place ici. J'étais emportée, brouillée, piétinée par la masse d'élèves, j'étais un simple numéro d'étudiant dans la foule. Ma filière ? Lettres, Langues et Civilisations Étrangères option anglais. Comment ai-je atterri ici ? J'ai toujours adoré les langues étrangères, mes professeurs m'ont poussée à continuer, je ne savais pas ce

que je voulais faire et n'avais certainement pas les moyens (et peut-être l'envie) de quitter le domicile familial et de me jeter dans l'inconnu, seule dans une autre ville. Je faisais donc à présent partie de cette fac et, comble de la folie, j'avais choisi une mineure et une option qui ne m'intéressait guère : l'espagnol. Au départ, j'ai donc cru que l'espagnol était le seul responsable de ma déception mais, une fois cette matière écartée, l'amertume et la tristesse restèrent. Je comprenais peu à peu que je n'avais personne à qui parler dans cette immense fac, que je détestais devoir venir tous les jours, que cela était un supplice pour moi. Il était urgent de réagir. Rapidement, je me rendis au service d'orientation. Là-bas, j'ébauchais de vagues projets dans le journalisme, ce à quoi on me répondit que ce serait très difficile, que je m'étais trompée de filière, etc. J'étais abattue, et un bref rendez-vous avec une conseillère n'arrangea pas les choses. Après m'avoir dit qu'avec un dossier comme le mien, cela avait été du gâchis d'avoir choisi la fac au lieu de tenter ma chance en classe préparatoire, elle m'avoua qu'elle n'y connaissait rien en journalisme et me conseilla d'effectuer des recherches par moi-même, sur Internet. Moi qui attendait d'elle des réponses, je n'avais récolté que des impasses et de la désolation. Après cela, je contactai un bon nombre de classes préparatoires, qui me répondirent toutes : « Vous êtes à bac+1, on ne vous prendra pas, qu'importe votre dossier ». A seulement dix-huit ans, j'avais l'impression d'être trop vieille pour eux. Dans notre système, il semble que le droit à l'erreur n'existe pas.

Entre temps cependant, je m'étais inscrite à Sciences Po. C'est un conseil que je donne à tous ceux qui souhaitent se réorienter : inscrivez-vous dans un maximum de filières, vous ne ferez que multiplier vos

chances ! Sachez tout d'abord, qu'il n'existe pas que les prépas, contrairement à ce que prônent certains conseillers. Une multitude de formations sont possibles : le BTS, le DUT, l'alternance, le BAC pro... Cependant, il faut bien avoir en tête que vous venez déjà de gaspiller une année à l'université, vous n'aurez donc plus le droit de redoubler ou de vous réorienter. Prenez donc bien le temps de faire des recherches, renseignez-vous auprès de tous les organismes possibles, essayez de contacter des professionnels pour obtenir des rendez-vous qui vous aideront à affiner votre orientation et seront un plus dans votre dossier, en clair : mettez toutes les chances de votre côté.

Enfin, faites de cette année post-bac un atout. Par exemple, l'erreur la plus répandue dans un dossier d'admission pour une autre formation est de se lamenter et de souligner combien cette formation ne vous a rien apporté. Tout d'abord, c'est faux. En effet, auriez-vous pensé à une réorientation si vous n'aviez pas été déçu par cette année ? Il est clair que non. Mettez en avant les leçons que vous en avez tirées, les choses que vous avez apprises (car il y en a toujours !), et montrez que cela n'est qu'un avantage. Car au final, vous pouvez certes vous être trompé, mais l'essentiel est de savoir se servir de cette erreur comme un atout et non comme un échec, un poids dans votre dossier.

Mon dernier conseil à mes camarades de réorientation, qu'ils soient en première année ou autre (et même aux futurs bacheliers), sera donc celui-ci : armez-vous de courage et de patience, ne vous laissez pas démoraliser et prenez le temps d'analyser toutes les pistes qui s'offrent à vous !■

Laura B.

<http://lapinblanc.info/>

ACTU DES ASSO

Sans le Mexique : un Rio moins Loco ?

Le festival de musiques du monde, Rio Loco, qui a lieu tous les ans à Toulouse en Juin ne se fera pas en l'honneur du Mexique cette année. Il n'est pas question de l'annuler, bien entendu, mais les tensions à propos de l'affaire Florence Cassez ont amené la municipalité de Toulouse à se détourner de son invité d'honneur. La condamnation de Florence Cassez à 60 ans de prison au Mexique pour enlèvement a provoqué une vive réaction en France.

Si le président de la République a décidé de maintenir l'année du Mexique et de la dédier à Florence Cassez, la municipalité toulousaine a préféré, elle, annuler l'événement. Cette décision semble d'ailleurs être davantage due aux « risques importants (qui) menacent la réussite des manifestations » qu'à une forme de solidarité avec la jeune femme prisonnière. Dans un communiqué de presse, l'adjointe à la culture de la Marie de Toulouse, Vincentella de Comarmond, a déclaré : « si on sort de l'année du Mexique en France, c'est parce qu'on n'est pas sûrs que les artistes mexicains pourront venir ». De très nombreuses manifestations à Toulouse et dans sa région avaient été programmées (photographie au château d'eau, rétrospectives Buñuel à la Cinémathèque), or l'ambassadeur du Mexique a été très clair, et déclaré que son pays « ne participerait pas » à l'événement. L'idée directrice est bien sûr de ne pénaliser ni les artistes ni l'événement car c'est un des festivals les plus populaires de Toulouse. « Compte tenu de notre attachement à ce festival populaire, temps fort de la saison

culturelle, nous prenons nos responsabilités vis à vis des artistes et du public » a ajouté Mme de Comarmond. La question financière est, bien entendu rentrée en ligne de compte : pour le festival, le Mexique prenait en charge 100 des 140 billets d'avion des musiciens, mais la Mairie a assuré que la question du financement n'avait pas été déterminante.

« Dommageable que des raisons politiques prennent en otage la culture. »

Le consul du Mexique, le docteur Raymond de Saint-Martin, en poste depuis 25 ans à Toulouse a déclaré être « navré de cette déchirure entre deux pays », mais il comprend la réaction du Mexique « qui ne peut accepter qu'un autre pays dénigre sa justice » notant au passage que « cette maladresse sans nom » (du président Sarkozy) a « provoqué un déchaînement » (anti-français) au Mexique ». Il « espère néanmoins que l'apaisement viendra avec le temps ». Le président de l'association organisatrice de la Cinémathèque mâche encore moins ses mots : « Je trouve dommageable que des raisons politiques et judiciaires prennent en otage la culture. Le cinéma mexicain est très critique avec son pays. Et nous, nous sommes indépendants : quoi qu'il arrive, notre festival aura lieu et le Mexique en fera partie. ». Dans tous les cas, le festival du Rio Loco aura lieu comme prévu. Le programme de remplacement devrait être connu mi-avril ; il devrait plutôt se décliner en « thématique transversale » cette année. ■

Laëtitia M.

EN BREF...

COMPUT'YOURLAN

L'événement Comput'Yourlan, LAN party et jeux de société, est organisé par l'association Comput'Yourself le week-end du 19 et 20 mars. Ça se passe sur le campus de l'Université Paul Sabatier, au troisième étage du bâtiment U4. L'entrée est libre, participation gratuite aux tournois de Counter-Strike, Warcraft III, Quake et Unreal Tournament : de nombreux lots sont à gagner.

Possibilité de restauration sur place. Renseignements : <http://computyourlan.com/> computyourlan@gmail.com

CE LAPIN EST :

- réalisé par Loïc, Anna-L, Florian, Lorène, MZ, et Cindy (photos) ;
- édité par l'asso Le Lapin Blanc, dont la charte est consultable sur le web : <http://lapinblanc.info/> ;
- financé grâce au FSDIE de l'Université Paul Sabatier ;
- tiré à 600 exemplaires ;
- distribué sur les trois universités de Toulouse ;
- publié sous les termes de la licence Art Libre, consultable sur : <http://artlibre.org/>

... et en recherche permanente de volontaires pour participer à cette aventure !

Les photographies réalisées pour ce numéro appartiennent au lapin blanc et sont soumises à autorisation de reproduction. Viens frapper au terrier si tu veux les réutiliser !



EN BREF...

EXPO PHOTO

Exposition d'astro-photos de Clément B., du 17 mars au 17 avril Chez Paul Etudiant : plein d'étoiles pour vous éblouir les mirettes, comme vous ne les avez jamais vues. Et vous pouvez venir admirer l'exposition "2010" de Myop&Tight, jusqu'au 17 mars au même endroit.

Grumö

NEWS DE LA WAH-WAH

L'association Wah-wah vous invite à découvrir le tout nouveau collectif "Not 4 Kids", composé de jeunes DJs montants de la scène électronique toulousaine.

Pour cette soirée de lancement, cinq noms viendront éveiller vos oreilles, percutees par les ondes électro, trash, breakbeat et dubstep: Bone Machine, Asian Trash Boy, Eye Dolls, Pzyon et Troublelegum.



Photo : Anas Abid (© Lapin Blanc, 2011)



Anas Abid, jeune groupe produit par Julien Marocco, a déjà remporté le Festival Méditerranéen de la guitare en Tunisie grâce à son Shleub Project et prépare son premier album. Ce duo pêcheu enchante vos esgourdes et vous en mettra plein la vue avec leur prestation scénique quelque peu théâtrale... Leur style rock métal axé sur la mélodie se veut porteur d'espoir alors venez donc vous émuvoir !

www.myspace.com/shleubproject



Photo : Azad (© Lapin Blanc, 2011)

Azad est une formation de 8 musiciens toulousains et albigeois née fin 2008 et propulsée par la MJC d'Albi. Sur scène, c'est la bande de jeux lu-

La St Patrick chez Paul Et' !

Comme vous le savez déjà (ou pas !), Paul Et' fête son carnaval le 17 mars.

La Wha Wha organise pour l'occasion un tremplin musical, six groupes sont à l'honneur et vous proposerons une nuit festive. Le Lapin Blanc a rencontré 3 des groupes participants qui par ailleurs recherchent tous un label (avis au super producteur de la région !) et une petite présentation s'imposait !

rons ! Dub, ska, rock, jazz... on ne sait pas trop comment définir leur son mais "azad" en arménien signifie "liberté" et c'est surtout un bain de bonne humeur que le groupe partagera avec vous !

www.myspace.com/azad

Shadow Motel, formé de deux jeunes musiciens complémentaires vous invite dans leur univers...

Mixez un être mystérieux et un second philosophe et

vous obtenez un rock psyché qui vous déconnecte de la réalité. Et puisque la scène rock sur Toulouse est si peu développée, laissez vous tenter...

www.myspace.com/shadowmotel

Les trois autres participants sont The Play-Mobiles, Dirty Socks et The Coming Together By The Jack et le tremplin se déroulera de 20h à 00h45 à prix libre.

Vous l'aurez bien compris, s'il y a parfois "un vide culturel" dans les facs, ce sera l'occasion de rencontrer des étudiants passionnés lors d'une soirée éclectique.

"Camouflage, maquillage, et travestissement vivement conseillés" et... votre vote pour le groupe qui vous a le plus enjoué lui permettra de jouer une première partie en mai au Cap. ■

Cindy



Photo : Shadow Motel (© Lapin Blanc, 2011)

Prochaines productions LUDI Toulouse

Ils ont sué pendant 6 mois. On leur a rabattu les oreilles sur les fondamentaux de l'impro. On les force à exécuter les basses œuvres durant les matchs au Cap.

Mais maintenant c'est leur tour, ils sont prêts, ils ont faim d'impro et ils veulent le prouver ; la cuvée 2010/2011 des nouveaux de la LUDI Toulouse arrive et veut nous montrer de quel bois elle se chauffe. Le match des nouveaux vous attends au Cap le jeudi 17 Mars pour découvrir les LUDIens de demain. Venez nombreux !

Rien de tel que de jouer avec des amis pour obtenir un match réussi. Et, outre les nombreux derbys toulousains, les amis, il y en a tout le

long de la Garonne. C'est pourquoi nous avons le plaisir d'accueillir la troupe Bordelaise des "Restons Calme ! (Dans la dignité)" pour un match d'impro intense entre deux ligues qui se connaissent bien. Ce grand moment de bonheur aura lieu le mardi 22 Mars à la salle du Cap !

Après un déplacement épique à Lyon, la LUDI Toulouse n'as pas pu s'empêcher de retourner l'invitation. Et bonne nouvelle, la TTI (la Troupe Théâtrale de l'INSA de Lyon) a accepté de venir ! Vous voulez voir des scientifiques improviser entre eux avec des blagues sur les ordinateurs, les différences entre un ingénieur et un technicien, l'évolution du geek à travers les âges ?

Et bien, ce n'est pas ce que vous verrez ! Non, vous aurez droit à de la belle improvisation pure et dure, garantie 100% sans fioriture (du moins, on va essayer...). C'est à la salle du Cap que cela se passe, prenez rendez-vous le 8 Avril prochain pour ce grand match !

Vous en voulez plus ? Rendez vous tous les mardis (sauf les premiers du mois) au bar le O'Bohème, grande rue Saint Michel, pour notre championnat interne avec la brique et des concepts d'impros délirants ! Renseignements et réservations :

<http://www.luditoulouse.org/event>

La LUDI Toulouse

Raid INSA-INP - 2 avril 2011

L'an dernier a eu lieu la première édition du Raid INSA-INP, course de pleine nature, où les équipes de deux ou quatre coéquipiers (mixtes ou non) ont enchaîné VTT, canoë, trail et course d'orientation. Ce raid a mobilisé 240 participants qui ont pu découvrir et apprécier la beauté et le charme des coteaux toulousains et de la vallée de l'Ariège.

Au-delà de la réussite en nombre de participants et surtout en participation étudiante, l'organisation a réussi à tenir ses engagements et ses objectifs. En effet, le but de cette manifestation était de faire naître un événement sportif de grande envergure alliant compétitivité et convivialité et de permettre le rapprochement des étudiants toulousains avec le tissu industriel local.

Ce jour là, plus de 60% des équipes étaient composées d'étudiants issus des grandes écoles et universités toulousaines, bordelaises, lyonnaises ou encore d'étudiants étrangers venus d'Angleterre, d'Espagne, de Norvège, du Brésil et d'Italie. Un grand nombre d'entreprises étaient également fièrement représentées (EADS, Airbus, GA, CNRS...) ainsi que des équipes bien connues des circuits nationaux et internationaux à l'image de la Team Absolu qui porta très haut les couleurs de notre pays lors du championnat du

monde de raid 2010 au Portugal.

Fort de son succès, c'est dans le même esprit que l'organisation se rassemble une nouvelle fois pour vous offrir une seconde édition qui se veut encore plus proche des étudiants, plus ouverte aux entreprises et surtout plus rayonnante. Le raid est devenu pour nos sponsors un moyen de véhiculer leur image et bon nombre d'entre eux souhaitent pérenniser leur soutien à ce projet.

Le Raid INSA-INP 2011 attend 300 participants. Le départ sera donné le 2 avril prochain de l'Espace René-Lavergne d'Auzerville-Tolosane (au sud de Toulouse, près de Ramonville). Les raiders s'élanceront en VTT en direction du Ramier de Clermont-le-Fort où les accompagnateurs de ces courageux coureurs pourront se rendre afin de les encourager. Le Ramier de Clermont-Le-Fort sera le centre névralgique de cette course avec l'arrivée des épreuves de VTT et de trail, le départ de la course d'orientation et du canoë ainsi que l'épreuve surprise.

Pour clôturer cette journée dans une ambiance de détente et de convivialité, nos athlètes pourront se divertir lors de la fameuse cérémonie de remise des prix avec des lots offerts par nos partenaires, ou bénéficier des soins prodigués par un groupe d'ostéopathes de l'école ITO (Institut Toulousain d'Ostéo-

pathie) de Labège. Par la suite un repas-concert sera servi à tous les participants de cette édition.

Durant cette journée forte en émotions, l'impact sur l'environnement sera limité au maximum par la mise en place de mesures tout au long du parcours mais aussi en amont de l'évènement. Devant les problématiques actuelles en termes d'écologie, il nous incombe de préserver notre environnement et de savoir le respecter. C'est dans cette optique que la devise d'un raideur pourrait être « Un esprit sain dans un corps sain » symbolisant à la fois son « jusqu'au boutisme physique » et la proximité qu'il entretient avec son terrain de jeu.

Attention : les inscriptions sont limitées (300 personnes maximum). L'inscription comprend toutes les dispositions de sécurité sur les sites de la course, la location des canoës, le T-shirt aux couleurs du raid, les ravitaillements, le repas du soir ainsi que l'accès à la soirée concert. Les participants ont aussi la possibilité de louer des VTT en le précisant lors de l'inscription.

Pour plus d'information sur l'épreuve ou les inscriptions : www.raidinsainp.fr ou sur Facebook Raid INSA INP 2011

L'organisation du Raid INSA-INP

Indignons-nous ! Oui... mais pourquoi ?

Stéphane Hessel a fait un carton avec son petit bouquin, Indignez-vous ! On en a parlé partout (y compris dans les colonnes du lapin), les réacs' de tous poils l'ont conspués autant qu'ils pouvaient, l'ont censurés comme ils l'ont pu - aidant au passage le bouquin à se faire connaître. Et c'est ainsi qu'on peut le voir partout, dépassant de la poche des quidams du métro à celle des adhérents de mon AMAP.

Avec deux de mes colocs qui l'avaient, pas possible d'y échapper, je l'ai lu. Il faut dire que ce n'est pas bien difficile, après tout il n'y a que treize pages de contenu. Treize pages au long desquelles Stéphane Hessel nous raconte - brièvement - la résistance, les transformations sociales qui en ont écoulé, et nous cite quelques exemples actuels qui - tels l'occupation d'alors - méritent notre indignation. Alors, indignez-vous !

Oui, mais pourquoi ? En treize pages, il a juste le temps de nous dire qu'à l'époque, la résistance avait fait ce qu'il fallait (personne, même les bourgeois réacs', n'oserait en douter), et que la situation actuelle est la même, donc que vous devez - que nous devons - nous indigner ! Et nous nous indignons ! Car nous sommes tous sensibles à ce qu'il raconte. Le livre fait écho à nos indignations quotidiennes. S'indigner ? Oui, nous le faisons. Certes, c'est la première étape, elle est nécessaire, mais après ?

Si nous voulons aller plus loin que nous indigner, il va nous falloir comprendre ce qui nous indigne, en décortiquer les mécanismes, en comprendre les raisons, pour pouvoir lutter contre. Stéphane Hessel nous affirme que la situation actuelle offre des motifs d'indignation similaire à ceux de 45... Essayons de comprendre, alors ! Ça tombe bien, non loin de Stéphane Hessel (dans les bonnes librairies), on peut par exemple trouver *Les jours heureux*, bouquin écrit par un collectif nommé « Citoyens résistants d'hier et d'aujourd'hui », qui certes est dix fois plus long, mais qui nous donne surtout des clefs pour comprendre ce qu'est devenu la résistance.

Les jours heureux commence par reprendre dans son intégralité le fameux pro-

gramme du Conseil National de la Résistance, qui illustre bien les préoccupations de l'époque (si proches de celles que nous pourrions avoir aujourd'hui). Ensuite le livre nous explique la mise en place de ce programme à la libération : comment les indignés d'alors ont concrètement mis en place les solutions à ce qui les indignait. C'est une lecture fondamentale pour comprendre les bases du système social français, surtout en cette période de destruction du-dit système.

Et enfin, la seconde moitié du livre est consacrée à la destruction méthodique des propositions de ce programme, commencée de longue date par les socialistes comme par la droite, et que Sarkozy s'applique à compléter.

Indignez-vous, certes ! Mais comprenons ce qui nous indigne, pour construire nos luttes. Et lisons pour cela les excellents livres qui restent dans l'ombre des best-sellers de treize pages ! ■

Florian

MOTS FLÉCHÉS

OEUVRES →	BOÎTE FENDUE →	PART →	ARTICLE →
REFAITE	FIGURE DE STYLE	VERSION ORIGINALE →	MAL DE GORGE ←
↓	↓	FRUIT ROUGE	PARADIS
TENDU →		BOUTS DE GLAND →	TRI
POSÉES		REPOS MÉRITÉ	↓
↓			
GRANDE HELICE →			RASSEMBLÉE
PEINTRE			↓
↓			ILE →
FAIRE DU VENT →		À L'AIDE DE →	
BRILLAI	MILLE-PATTES	ENTREJAMBE	
↓	↓	↓	NOTE →
PETIT COURS →		ÇA CHEZ CONAN DOYLE →	CONJONCTION →
CHATTE		NEUF	
↓		↓	GÉNISSE →
HOMME OU FEMME →			À PAYER AU JAPON →